

*Obtentions végétales—Loi*

l'ancienne circonscription était Lethbridge—Foothills. C'était le nom de son ancienne circonscription. Je ne suis pas encore familier avec tous les noms des nouvelles circonscriptions.

Il a bien expliqué la position du gouvernement, même si je ne suis pas d'accord dans le cas de cette mesure. Cependant, j'ai écouté le député de Lethbridge nous donner son interprétation—fondamentalement erronée—de l'histoire du Canada. D'après lui, nous avons bâti le pays seulement à cause de l'initiative individuelle, de la propriété privée et d'entrepreneurs qui ont pris des risques, somme toute la mythologie conservatrice sur la naissance du Canada.

En réalité, ce n'est pas du tout le cas. Si quelqu'un tient à véhiculer cette opinion de la propriété privée, de la façon dont l'activité économique est engendrée et de l'évolution de certains pays, passe encore. Toutefois, il ne faut pas déformer l'histoire du Canada pour faire valoir son point de vue. Le fait est que notre pays s'est développé grâce à une combinaison très productive de deniers publics, de vision politique et de biens et investissements privés, les chemins de fer du CP en étant l'exemple parfait. Beaucoup d'autres institutions canadiennes, sociétés d'État et autres choses qui font désormais partie intégrante du tissu social canadien, qu'il s'agisse de la Commission canadienne du blé ou d'autres institutions, ne sont pas telles que le veut la mythologie conservatrice de l'histoire du Canada.

Les conservateurs se trompent gravement lorsqu'ils essaient de nous faire croire ici à leur version de l'histoire de notre pays. Qu'ils veuillent donner une certaine orientation à notre pays, c'est très bien. C'est leur droit d'essayer d'imposer pareille orientation. Le gouvernement a le droit de présenter un projet de loi qui vise à réaliser cette orientation. Mais qu'il ne vienne surtout pas dire que cela est parfaitement conforme à l'histoire du Canada, car ce n'est absolument pas vrai!

Nous estimons pour notre part que le secteur public, qu'il s'agisse de sociétés d'État ou de recherches menées par des universités ou des ministères fédéraux, a joué un rôle vital dans l'édification de notre pays. Beaucoup des

victoires que nous avons remportées dans le secteur agricole, que ce soit la plus récente concernant le canola ou de plus anciennes dans la mise au point de diverses espèces de blé, ont été rendues possibles grâce à un engagement gouvernemental à l'égard de ce genre de recherches et parce que les résultats de ces recherches ont été largement publiés. Et tout cela, sans la soif du profit que le député de Lethbridge dit absolument indispensable à toute véritable réalisation.

En réalité, les sociétés peuvent faire des choses bonnes, productives et créatrices sans être motivées exclusivement par le profit. Je sais que cette idée est contraire à la conception du monde des conservateurs, mais il est indéniable que beaucoup de bonnes choses ont été réalisées au Canada sans ce genre de motivation. Nous voudrions perpétuer ce mélange de public et de privé, de choses faites pour le bien du pays ou pour le bien des agriculteurs, selon le cas.

Le député de Lethbridge dit que nous ne voulons pas entrer dans le monde moderne, que le NPD veut garder le pays à l'écart de la modernité. Si le genre de modernité dans lequel les conservateurs veulent nous faire entrer est un monde où tout est motivé exclusivement par le désir du profit et tout est réglementé par les lois du marché, non, nous ne voulons pas entrer dans ce genre de monde et nous ne voulons pas que notre pays y entre non plus. Malheureusement, c'est ainsi que va le monde. Le député de Lethbridge a raison sur ce point. La question est de savoir si le Canada doit accepter ces tendances mondiales et s'en accommoder ou si, au contraire, il doit s'y opposer de concert avec d'autres pays.

La résistance peut être difficile. Elle le sera davantage après l'accord de libre-échange parce que ce traité est pour nombre d'entre nous le symbole de notre renonciation à cet équilibre entre le public et le privé et à l'économie mixte qui ont fait du Canada un pays qui a particulièrement bien réussi.

Je pense que les ministériels devraient se rappeler que notre pays n'a pas été créé seulement par la libre entreprise, mais plutôt par ce mélange du secteur public et du secteur privé. Par l'Accord de libre-échange, par ce projet de loi et par bien d'autres mesures qu'il a prises et qu'il envisage de prendre, le gouvernement a rompu cet équilibre. Il n'y a plus que le marché qui tienne. Si c'est là le monde merveilleux où il veut nous conduire, nous refusons de assurément le suivre.